

Le *GREM* Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 044

" Réfléchir à changer "

Août 2014

Rôles des acteurs du conflit du Nord



Massa Coulibaly, Fatoumata Sow, Djénéba Diarra

Editorial



Du 17 décembre 2013 au 5 janvier 2014, il a été mené sur le terrain une enquête Afrobaromètre au titre d'un round spécial pour traquer les perceptions populaires des maliens sur "Démocratie, gouvernance et réconciliation nationale". L'enquête a touché au total 2486 individus âgés de 18 ans et plus dont 200 dans un sur-échantillon dans les 3 régions du Nord et 219 autres individus tous déplacés internes dans les régions de Koulikoro, Ségou,

Mopti et Bamako. Elle a produit des données dont le traitement permet d'apprécier un tant soit peu le rôle des acteurs ainsi que la confiance des citoyens en eux.

L'unanimité semble faite sur l'utilité des forces armées (maliennes et internationales – MINUSMA et Serval) à résoudre le conflit, plus de 9 maliens sur 10. A l'opposé, les 6 groupes islamistes et rebelles du Nord seront tenus responsables par l'opinion publique dans l'éclatement d'un nouveau conflit armé au Nord. Il en est de même pour l'opération militaire française, Serval, pour 2 maliens sur 5, mais 4 sur 5 à Kidal et 3 à Tombouctou.

Massa Coulibaly

Introduction

Le rôle joué ou à jouer par chaque acteur est scruté dans le questionnaire à travers deux questions:

- Combien les acteurs suivants ont-ils été utiles pour aider à résoudre le conflit du nord
- Si un grave conflit armé éclate à nouveau dans le Nord, quelle serait probablement la responsabilité des acteurs suivants.

Nous avons recoupé les réponses à ces deux questions de sorte à ne retenir que les 14 acteurs retrouvés de part et d'autre. Ainsi ont été écartés du recoupement le COREN (Collectif des ressortissants du Nord), la junte militaire et les maliens (tout court sans autre précision, s'agissant des citoyens du pays en opposition à l'aide extérieure que pourront apporter des acteurs extérieurs).

1. Utilité des acteurs

A l'échelle nationale, les acteurs les plus utiles à la résolution du conflit sont les forces armées maliennes (FAMA), la MINUSMA (Mission internationale des Nations unies pour la stabilisation du Mali), l'opération militaire française Serval, le Gouvernement, le HCI (Haut conseil islamique), la CEDEAO (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) et la Commission vérité justice et réconciliation (CVJR), soit donc trois corps militaires, un gouvernement, un organisme islamique censé fédérer les musulmans du pays, un groupement économique régional et un organe de réconciliation nationale. Curieusement, cet ordre de préférence ne change pas fondamentalement selon que le répondant est ou non d'une zone jadis sous occupation jihadiste, seulement que Serval surclasse la MINUSMA dans l'ordre de préférence des zones occupées, ce qu'on observe dans toutes les 4 régions d'occupation. Il n'y a qu'à Kidal où les FAMA n'ont pas la plus grande utilité à résoudre le conflit du Nord, surclassées qu'elles sont par les deux forces militaires étrangères que sont Serval et MINUSMA

Tableau 1. Utilité des acteurs à résoudre le conflit du Nord (en %)

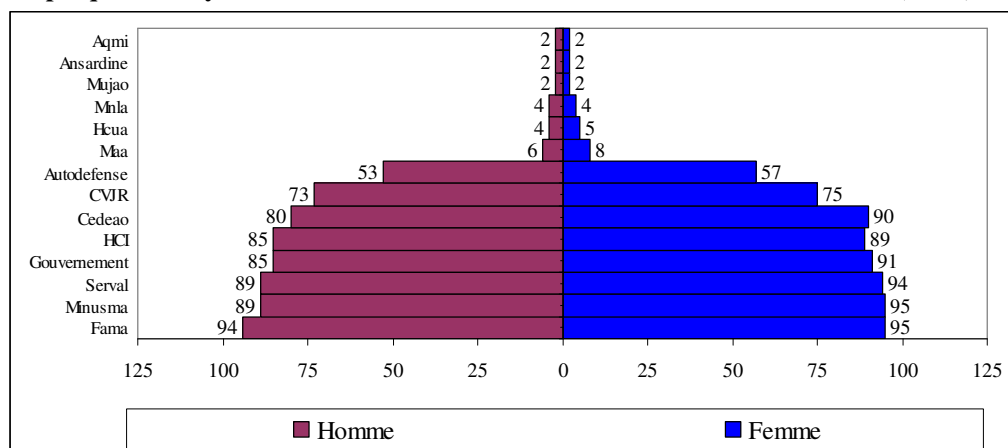
	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
FAMA	92	95	92	95	96	97	100	86	93	94
MINUSMA	90	92	95	92	94	96	96	86	85	92
Serval	91	84	90	93	95	97	98	91	91	91
Gouvernement	82	87	85	88	93	94	98	81	90	88
HCI	83	85	81	92	93	92	98	80	86	87
CEDEAO	82	80	88	88	95	94	97	81	74	85
CVJR	77	72	74	74	89	78	56	47	65	74
Autodéfense	38	56	38	55	75	80	66	42	61	55
MAA	7	2	9	11	7	12	2	3	3	7
HCUA	7	2	3	2	6	11	1	13	6	5
MNLA	8	1	4	3	6	10	2	14	4	4
MUJAO	3	1	1	1	1	5	0	5	3	2
ANSAR DINE	4	1	1	1	2	4	0	0	2	2
AQMI	4	1	1	1	2	5	0	5	3	2

Les groupes armés combattants sont plutôt jugés peu utiles voire pas utiles du tout à la résolution du conflit du Nord. Ces groupes feraient plus partie du problème que de la solution.

Leurs meilleurs scores sont enregistrés à Tombouctou et Kidal, tout au moins pour ce qui est du HCUA (Haut conseil pour l'unité de l'Azawad) et du MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad). Les groupes islamistes combattants (MUJAO, ANSAR DINE et AQMI) qui ont infligé les pires exactions lors de l'occupation et du conflit du Nord ont quelque peu la côte à Tombouctou (pour les trois) et Kidal (pour le MUJAO et AQMI). Le MNLA recueille 14% à Kidal, 10% à Tombouctou et 8% à Kayes d'avis favorables sur son utilité à résoudre le conflit du Nord, contre 4% au plan national, 3% à Ségou, 2% à Gao et 1% à Koulikoro. Les groupes d'autodéfense sont à la frontière entre les acteurs adulés et ceux décriés, avec 55% d'avis favorables, 80% à Tombouctou et 75% à Mopti.

Il n'y a pas non plus d'effet genre, hommes et femmes classant dans le même ordre d'utilité les acteurs retenus. Il y a simplement pour les femmes une légère préférence pour la CEDEAO au détriment du HCI. Aussi, les femmes accordent-elle un ou deux points de pourcentage de plus au HCUA et au MAA comparativement aux hommes.

Graphique 1. Pyramide de l'utilité des acteurs à résoudre le conflit du Nord (en %)



2. Responsabilité des acteurs

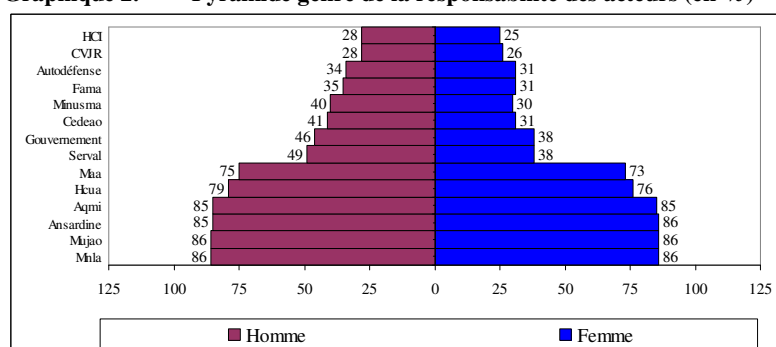
En cas d'éclatement à nouveau de conflit armé au Nord, les 6 groupes armés islamistes et rebelles seront indexés d'en avoir une plus grande responsabilité. Cette tête de peloton reste comme telle quelle que soit la région ou même que le répondant ait habité une zone jadis occupée ou non. Au niveau des zones occupées cependant, il faut ajouter que l'on pense que 5 autres acteurs joueraient un plus grand rôle dans l'éclatement d'un nouveau conflit au Nord, à savoir le Gouvernement (65%), Serval (64%), la MINUSMA (61%), la CEDEAO (59%) et les FAMA (57%). Il faut noter que tous indiquent que les acteurs comme les groupes d'autodéfense, la CVJR et le HCI n'y joueraient presque pas de rôle.

Serval occupe une position médiane entre les acteurs qui mettraient l'huile au feu et ceux qui s'en abstiendraient. Mais à Kidal, l'on estime que Serval jouerait le premier rôle dans l'éclatement d'un nouveau conflit au Nord (80% des répondants) devant le Gouvernement (75%) et les FAMA (67%). A Gao, ce sont dans l'ordre, le Gouvernement (79%) et Serval (75%). C'est aussi dans cette région que le HCI a son plus grand score de responsable probable dans l'éclatement d'un nouveau conflit au Nord.

Tableau 2. Responsabilité des acteurs dans l'éclatement d'un nouveau conflit du Nord (en %)

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
MNLA	80	93	72	98	88	70	71	53	93	86
MUJAO	79	93	73	98	90	69	69	61	93	86
ANSAR DINE	78	93	73	98	88	69	69	61	93	86
AQMI	78	92	73	97	89	68	69	61	91	85
HCUA	73	72	67	96	82	67	66	61	84	77
MAA	73	73	59	84	80	67	67	61	84	74
Serval	39	36	54	39	24	63	75	80	51	43
Gouvernement	35	39	53	36	24	65	79	75	45	42
CEDEAO	33	28	47	31	21	59	72	55	39	36
MINUSMA	33	27	45	28	21	61	72	55	36	35
FAMA	29	24	46	22	20	61	73	67	34	33
Autodéfense	34	29	35	38	23	35	54	52	25	32
CVJR	19	22	38	24	18	44	45	41	26	27
HCI	21	19	39	20	17	47	65	45	23	26

Ici non plus, il n'y a pas d'effet genre avec juste de différences d'intensité de l'opinion pour les hommes en ce qui concerne la CEDEAO et la MINUSMA pour lesquels l'on note 10 points de plus par rapport aux femmes.

Graphique 2. Pyramide genre de la responsabilité des acteurs (en %)

3. Position nette des acteurs

Selon les perceptions populaires du conflit du Nord, les trois groupes islamistes (AQMI, ANSAR DINE et MUJAO) ainsi que les trois groupes rebelles (MNLA, HCUA et MAA) sont en terme de balance entre leur utilités à résoudre le conflit et leurs éventuelles responsabilités dans un nouvel éclatement de conflit, sont plutôt le problème et non la solution. A contrario, les autres acteurs sont plutôt la solution que le problème avec en tête les FAMA et le HCI (61 points d'écart net), suivis de la MINUSMA (57), de la CEDEAO (49), de Serval (48) et du Gouvernement (46).

Graphique 3. Pyramide position nette des acteurs (en %)